Natale Conti, Mythologia, 1567-1627

Responsable(s) du projet : Bohnert, Céline (URCA, IUF)

Présentation du projet

Description du projetLe projet « Natale Conti, *Mythologiae libri decem* » consiste dans l'édition numérique de quatre états de la mythographie rédigée par Natale Conti: la version princeps (1567), sa version augmentée et corrigée (1581), la traduction française par Jean de Montlyard dans sa version illustrée (1612) et cette traduction remaniée par Jean Baudoin (1627).

Le projet entend éclairer l'évolution des savoirs sur l'Antiquité au tournant des XVI^e et XVII^e siècles.

Présentation scientifique du corpusLe projet consiste dans l'édition numérique de quatre états de la mythographie rédigée par Natale Conti en 1567. L'objectif est de mettre à disposition du public et des chercheurs une oeuvre qui a joué un rôle crucial dans la culture européenne des XVI^e-XVII^e siècles.

Le domaine de recherche : les mythographes et le « goût de l'Antiquité[1] » Comment les hommes de la Renaissance et du XVII^e siècle se représentaient-ils Rome, la Grèce et les autres peuples de l'Antiquité ? Comment comprenaient-ils les mythes antiques, à travers quels filtres les recevaient-ils et quel intérêt trouvaient-ils aux récits et aux images de la mythologie ? Enfin, quel usage en ont-ils fait: en un mot, qui est "l'autre" antique pour les hommes des XVI^e et XVII^e siècles?

La tradition mythographique constitue un domaine particulièrement fécond pour répondre à ces questions. Comme l'a montré Jean Seznec[2], le tournant vers la Renaissance fut causé par un sens inédit de la perte du patrimoine antique, en même temps que par le sentiment d'une urgence à le sauvegarder. Cette urgence fut à la mesure de l'admiration qui amena savants et poètes à désigner l'Antiquité gréco-romaine comme le berceau de la pensée européenne. Mais elle raviva du même coup des questions d'ordre théologique, moral et historique : comment accepter que le paganisme soit à la fois un modèle – spirituel, moral, intellectuel et artistique – et le berceau exécré d'une religion ennemie, encore sentie comme telle malgré le recul du temps?

Les mythographes renaissants, qui infléchissent la longue tradition herméneutique consacrée aux fables antiques, entendent répondre à cette injonction de conservation et ménager des voies de compromis inédites entre paganisme et christianisme.

Ces textes déjouent la logique narrative ou poétique des mythes, qui nous est familière, pour lui substituer une logique interprétative, fondée sur d'autres cohérences : la généalogie et l'étymologie plutôt que l'histoire ; le réseau paradigmatique des figures plutôt que leur lien narratif ; l'accumulation des versions et des autorités qui laisse à chacune sa validité plutôt qu'une synthèse qui chercherait à unifier, à ordonner et à hiérarchiser pour expliquer. Proliférantes, répétitives, sans autre logique immédiatement perceptible qu'un sens presque affolé de l'ajout, les mythographies renaissantes mettent à mal notre sens moderne

de la non-contradiction et proposent un mode de relation au savoir qui nous est devenu étranger. On sait pourtant qu'aux XVI° et XVII° siècles les mieux diffusées, en particulier *Le Imagini degli dei degli Antichi* de Vincenzo Cartari (1556) et les *Mythologiae libri decem* de Natale Conti (1567), étaient dans toutes les mains.

[1] Jean Racine, préface d'Alexandre le Grand, 1666.

[2] Jean Seznec, La Survivance des dieux antiques, Londres, The Warburg Institute, 1940.

Présentation du corpus**Les Mythologiae libri decem de Natale Conti** Publiée pour la première fois à Venise en 1567, la Mythologia de Natale Conti (1520-1582) est la dernière des mythographies humanistes. Tributaire de ses prédécesseurs, qu'il pille abondamment, Conti formule d'une nouvelle manière les questions associées à la mythologie païenne. Il articule deux approches jusque-là séparées, en traitant les mythes conjointement comme des réalités anthropologiques - des croyances liées à des pratiques rituelles - et comme des fables - des discours allégoriques porteurs de savoirs et appelant l'interprétation. Ainsi la *Mythologia* couronne et trahit tout à la fois la tradition mythographique. Car Conti, ce savant touche-à-tout, mal intégré dans les réseaux humanistes, est un philologue faussaire : il mime les travaux de ses contemporains les plus sérieux. Démasqué par d'éminents hellénistes (Casaubon, Scaliger), il n'en a pas moins atteint son but : la Mythologia, dédiée à de hauts personnages (Charles IX, Henri de Bourbon Condé), a été pendant deux siècles dans toute l'Europe une médiation indispensable vers l'Antiquité pour les savants, les pédagogues, les poètes et les artistes.□

Principes éditoriaux Une constellation textuelle

La *Mythologia* se présente dès 1567 comme un agencement de citations et de références réparties en dix livres: Conti cherche à assembler tous les savoirs disponibles sur les divinités des panthéons grecs et latin. Ces dix livres sont de plus mis en série avec d'autres traités mythographiques publiés avec la *Mythologia* par d'autres savants: comme le texte, le livre lui-même devient une bibliothèque. La notion d'effet de série éclaire ainsi la constitution du texte, des habitudes d'édition et un mode de lecture propres à la première modernité: on observe ici une forte continuité entre mise en texte et mise en livre.

C'est pourquoi nous choisissons d'aborder l'œuvre comme une constellation textuelle en continuelle expansion. De fait, le geste du mythographe appelle des opérations de même type de la part de ses éditeurs et de ses lecteurs : une recontextualisation des citations et une reconfiguration d'un ensemble textuel mouvant de manière à le faire signifier de façons nouvelles. Sous le nom de *Mythologia*, ce site édite ainsi le corpus complexe que constituent les quatre états du texte. Il permettra à l'usager d'envisager l'objet à différentes échelles:

- à l'échelle globale, en tenant compte de l'ensemble de la constellation l'objet est alors abordé comme une base de données
- à l'échelle d'une édition, suivant la logique d'une oeuvre, en s'intéressant à la cohérence interne de l'objet intellectuel et éditorial
 Afin d'assurer la faisabilité du projet, les éditions subiront des traitements

différents. Celles de 1567, 1581 et 1612 sont rendues disponibles en mode image, structurées en livres et chapitres, et reliées à l'édition de 1627. Cette dernière sera transcrite et annotée par renseignement de métadonnées et balisage XML-TEI.

Pourquoi produire une édition numérique?

En raison de l'ampleur de l'œuvre, d'abord : pas moins de mille pages dans chacune des quatre éditions retenues. De manière plus décisive encore, la nature même du texte incite à recourir au numérique. La *Mythologia* est déjà, en quelque sorte, un hypertexte : constituée d'une myriade de citations, elle est travaillée par une double logique d'expansion continuelle et de libre exploration par son lecteur/usager, ce qui la met en affinité avec les objets numériques alors même que le projet intellectuel et la vision du monde qui la sous-tendent nous sont devenus étrangers. Elle est un objet que le lecteur moderne doit apprendre à faire fonctionner. La publier dans un format numérique permettra de l'aborder à la fois comme une œuvre (forte de sa propre logique) et comme un corpus (offert à tous les usages).

Mise en œuvre

- Ce site mettra à disposition du public les quatre éditions retenues, rassemblée sur une plate-forme unique: les éditions pourront ainsi être exploitées conjointement.
- Structurées en livres et en chapitres suivant leur architecture d'origine, les éditions de 1567, 1581 et 1612 seront reliées à l'édition de 1627, qui sera placée au cœur de la constellation.
- L'ensemble du corpus sera décrit à l'échelle du chapitre en renseignant les métadonnées suivantes:
- * Auteurs allégués
- * Œuvres alléguées
- * Divinités, personnages historiques et mythiques
- * Épiclèses
- * Toponymes
- * Fêtes et cultes
- * Éléments naturels: astres, végétaux, animaux
- Le texte de 1627 recevra un traitement plus fin. Il sera transcrit, annoté (par renseignement des métadonnées et balisage XML-TEI) et ainsi rendu interrogeable à partir des index précédents, auxquels on ajoutera:
- * Type d'interprétation: naturelle / historique / morale
- * Transformation du texte: ajout, omission, modification
- Enfin il s'agira de constituer une bibliothèque des sources alléguées par Conti, en rendant compte de leur histoire éditoriale: de là, on formulera des hypothèses sur les éditions d'auteurs et les compilations utilisées. Permettant de pister les sources et d'éclairer la méthode de travail de Conti, cette bibliothèque offrira un panorama inédit, synthétique et significatif de tout un pan de la tradition classique telle qu'elle était éditée au XVIe siècle. □

Informations générales

Auteur(s) traité(s) par le corpus

- Baudoin, Jean
- Conti, Natale
- David, Charles
- Gaultier, Léonard
- Montlyard, Jean de
- Rabel, Daniel

Période(s) traitée(s)

- XVIe siècle
- XVIIe siècle

Contexte géographique

- Allemagne
- France
- Italie

Langue(s) présente(s) dans le corpus

- Français
- Grec ancien
- <u>Latin</u>

Genre

- Encyclopédie
- Mythographie

Typologie du corpus

État du corpusImprimé Volumétrie

- - édition de 1567: 679 p.
 - édition de 1581: 1270 p.
 - édition de 1612: 1175 p.
 - édition de 1627: 1184 p.
- Documents iconographiques: 85 gravures

Supports

- <u>Documents iconographiques (gravures)</u>
- <u>Documents imprimés</u>

Source1. édition princeps

- Venise, segno della fontana, 1567, 679 pages numérisées
- Exemplaire: MDZ, Res/4 Ant. 50.

2. édition latine augmentée par Conti, corrigée par F. Sylburg et J. Opsopoeus

- Francfort, André Wechel, 1581, 730 pages numérisées
- Exemplaire MDZ, Regensburg Staatliche Bibliothek: MDZ, 999/Hist.pol.1307.

3. traduction française de Jean de Montlyard, illustrée, dans son dernier

état revu par le traducteur

- Lyon, Paul Frellon, 1612, 1175 pages numérisées
- Exemplaire MDZ, Augsburg, Staats und Stadtbibliothek: MDZ, 4 Alt 76.

4. traduction actualisée, illustrée et augmentée par Jean Baudoin

- Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627, 1186 pages numérisées
- Exemplaire BnF: <u>Gallica, NUMM-117380</u>. [J-1943 (1)] Transcriptions

Le projet proposera la transcription de deux des quatre éditions publiées : celle de Francfort, 1581 (en latin et en grec) et celle de Paris, 1627 (en français).

Mots clés

Allégorie, antiquité, Baudoin (Jean), beaux-arts, Conti (Natale), cosmologie, Fables antiques, humanisme, Iconographie, Iconologie, médecine, Montlyard (Jean de), Mythographie, mythologie, philosophie, Religions antiques, Renaissance

Le projet sur EMAN

Date d'installation du projet sur EMAN2018-04-19 Date d'ouverture du site 2020-03-25 Éditeur(s)Céline Bohnert (Université de Reims Champagne-Ardenne, CRIMEL EA3311, URCA, IUF); Projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Participant(s) au projet

- · Aspe, Marion
- Bach, Maximilian
- Bohnert, Céline (CRIMEL EA3311) : édition scientifique
- Busca, Maurizio
- Chaufour, Marie
- De Marco, Rosa
- de Prémont, Marianne
- Evrard, Clarisse
- Guiderdoni, Agnès
- Häfner, Ralph
- Le Gall, Juliette
- Les étudiants du Master Lettres et Humanités, URCA
- Matsumura, Takeshi
- Oudin, Kenan
- Perrot, Chloé
- Pichot, Pierre-Élie
- Primot, Carole
- Vertongen, Marthe
- Walter, Richard (Thalim, ENS-CNRS): édition numérique

Adresse du sitehttps://eman-archives.org/Mythologia
Autre site présentant le projethttps://eman.hypotheses.org
Le projet sur le carnet de recherche EMANhttps://eman.hypotheses.org/1119

Citer cette page

Bohnert, Céline (URCA, IUF), Natale Conti, Mythologia 1567-16272018-04-19

Céline Bohnert (Université de Reims Champagne-Ardenne, CRIMEL EA3311, URCA, IUF) ; Projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/EMAN/items/show/13

Notice créée par <u>équipe EMAN</u> Notice créée le 25/02/2019 Dernière modification le 22/06/2023